

LE ROMAN

I. Le roman entre réalité et fiction :

Virginia Woolf donne comme définition au roman « le roman est la seule forme d'art qui cherche à nous faire croire qu'elle donne un rapport complet et véridique d'une personne réelle ». Cette romancière veut dire qu'un auteur essaie de représenter au maximum la réalité mais que bien souvent, il reflète la vision de ce dernier. Le roman est un genre fictif qui cherche avant tout à reproduire le réel. Il prétend à exprimer une certaine vérité artistique ou une vraisemblance mais est-il le reflet de la réalité, où celui de son auteur ? Nous verrons d'abord que le roman est le miroir du monde, puis qu'il est aussi l'image de son auteur qui cherche à s'évader mais aussi le permettre à son lecteur.

1. Le roman est le reflet exact de la réalité

Le roman est en effet le miroir du monde. Le romancier va chercher avant tout à reproduire le réel et il n'a pas besoin d'aller chercher bien loin pour trouver des exemples qui constituent le reflet de la réalité. Stendhal a écrit " On ne peut plus atteindre au vrai que dans le roman... Un roman est un miroir que l'on promène le long d'un chemin". Autrement dit, que le roman est bien le reflet de la réalité sociale. Flaubert décrit avec beaucoup de réalisme Emma, cette héroïne désenchantée en quête de passion qui connaît la déception et le désenchantement. Flaubert écrit à propos de son propre roman : "Madame Bovary, c'est moi". Il cherche ainsi à peindre une réalité sans fard avec précaution et objectivité. Comme une femme ordinaire, Emma rêve mais elle se heurte à la mélancolie et renonce alors à la vie. Beaucoup d'auteur tel que Stendhal dans « Le Rouge et le Noir » ont pour objectif de raconter au lecteur la réalité afin de peindre et de dénoncer : les crimes, les mouvements, les abus de la société. L'ambition de Balzac est de décrire la société dans son entier, telle qu'elle est. Dans "la Comédie humaine", il pénètre ainsi dans tous les milieux, démontant les mécanismes sociaux qui conduisent les individus à la richesse ou à la misère. Il rend également ses personnages plus réalistes en faisant des descriptions extrêmement détaillées. Dans « le Père Goriot » Balzac décrit autant physiquement que moralement le père Goriot au fur et à mesure de l'ascension de sa résidence dans les étages de l'immeuble, on y retrouve une grande ressemblance avec la vie et la vieillesse d'un homme banal. Les œuvres de Zola scrutent à la loupe le comportement de l'individu avec un regard critique. Il peut s'agir de mineurs du Nord, d'employés de grand magasin, du monde ouvrier. Il montre la nature des vies et des tensions qui les traversent. Afin de rendre ses romans encore plus réalistes, Zola explore des univers différents avec des objets, des lieux familiers : la mine, l'alambic, la locomotive, on sait qu'il faisait même des carnets d'enquêtes dans lesquels il notait ses observations faites sur le terrain, cela lui a permis de livrer une version encore plus réaliste dans "Germinal" de la mine, des conditions de travail des ouvriers, de la vie dans les corons. Pour rendre leur roman encore plus réaliste beaucoup d'auteurs tel que Balzac, dans "le Père Goriot" qui utilise des noms réels de rues "Neuve st Geneviève", Guy de Maupassant explore la société du XIXème siècle en son temps, on retrouve dans ses œuvres comme "Une vie" qu'il

a écrit en 1883 ou deux années plus tard avec "Bel Ami", aussi bien des paysans, des employés, des aristocrates et des bourgeois. Il nous montre le destin des personnages prêts à tout pour obtenir la gloire et la fortune. Il a dit "faire vrai, consiste donc à donner l'illusion complète du vrai, suivant la logique ordinaire des faits". Dans "le Père Goriot", Balzac nous donne le portrait d'Eugène de Rastignac, un jeune étudiant, qui va devenir mauvais afin d'être riche, il va se servir de sa maîtresse pour nourrir sa soif d'ambition.

En somme, le roman reflète donc bien la réalité en utilisant des lieux familiers, des personnages banals qui ont des aventures banales comme "Madame Bovary".

2. Le roman est un produit de la fiction :

Le roman n'est pas seulement le miroir du monde, il est aussi celui de son auteur. En effet, dans beaucoup de romans on perçoit une vision du monde vu par l'auteur. Maupassant, dans "Bel-Ami" nous livre une vision pessimiste de la vie, dans son roman les personnages sont négatifs surtout le personnage principal, corrompu par l'argent, Duroy se sert de son charme auprès des femmes, il réussit dans un milieu auquel il ne connaît rien et réussit son ascension sociale en épousant la fille de son patron. Pour Maupassant dans la haute société, il n'y a rien, dans la scène où Duroy va chez Walter, derrière un magnifique hôtel particulier, il n'y a rien c'est le vide, quatre femmes discutent de rien, elles ont l'esprit aussi vide que le lieu. Balzac lui au contraire nous donne une vision positive de la vie, dans "Le Père Goriot", il y a des personnages négatifs comme Vautrin et les filles du Père Goriot mais il y a également des gens positifs, de plus dans son roman Balzac fait réussir Rastignac par ses talents et non par des vices. On peut aussi dire que Zola déforme la réalité afin de faire passer son message, il ne montre pas la réalité tel qu'il devrait le faire en tant que naturaliste, il nous donne la réalité tel qu'il veut la faire voir au lecteur.

Un auteur de roman cherche à permettre le rêve du lecteur par le dépaysement, l'exotisme. En effet, lorsqu'une histoire se déroule dans un pays inconnu du lecteur, cela favorise son imagination, c'est pour cela que les romans de science-fiction ont beaucoup de succès tel que Harry Potter à l'école des sorciers de J - K Rowling, dans lequel l'invention notamment du lieu permet au lecteur de s'évader de son lieu de vie habituel. De plus Rowling fait découvrir un monde merveilleux où il est possible de faire des choses irréalisables dans la vie réelle mais dont il a déjà rêvé tel que passer à travers un mur comme le fait Harry lorsqu'il doit rejoindre le quai de gare neuf trois-quarts. On voit bien ici que le roman n'est plus réaliste mais fictif. L'auteur peut aussi donner la possibilité au lecteur de s'évader avec le genre policier, ces romans peuvent être bien entendu réalistes mais bien souvent c'est de la pure invention, nous avons soit la vision de l'enquêteur, le lecteur se sent ainsi être une bonne personne, mais on peut également avoir la vision du meurtrier

En définitive, le roman est le reflet du monde car il se sert de personnages et de situations ordinaires et il reflète la société de son époque mais le roman est aussi le miroir de l'auteur, celui-ci montre sa vision du monde et certains auteurs expriment leur mal être. On peut

donc affirmer qu'"une œuvre d'art est un coin de la création vu au travers d'un tempérament" de Zola.

LEVANTIQUE